LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Le charme discret de la «bourgeoisie» algérienne

Par Kader Bakou

Le cinéma et les productions audiovisuelles algériens ont-il dépassé l'ère du «misérabilisme» ?

A la Télévision algérienne passe quotidiennement le feuilleton *Foussoul El Hayat* (les saisons de la vie) réalisé par Omar Chouchane. Deux riches propriétaires terriens sont voisins. Leurs terres sont si vastes que leurs belles villas sont à des kilomètres l'une de l'autre. L'une des deux familles est conservatrice et l'autre «moderne» mais pas trop. Côté intérieur, le mobilier est de style «européen», certainement le fameux style Empire. La nature est belle et luxuriante et des rivières d'eau claire coulent au milieu d'une forêt toute proche. Les paysages sont d'une beauté paradisiaque.

Considérée comme un obstacle à l'avènement d'une société sans classes, la «bourgeoisie» a été une des cibles «privilégiée» des films et téléfilms algériens durant les années «socialistes».

L'option socialiste a été abandonnée, mais les vieux réflexes sont restés. Populisme par-ci, «réalisme» par-là, c'est resté un tabou de montrer des familles algériennes riches, autrement que dans les mauvais rôles. C'est comme si nous sommes restés socialistes sans le socialisme !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

En librairie

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ESSAI *TAHAR DJAOUT & LOUNIS AÏT MENGUELLET. TEMPS CLOS ET RUPTURES SPATIALES* DE ALI CHIBANI

La force de la poésie

Ali Chibani analyse le thème littéraire du «Retour du même», dans les œuvres de Tahar Djaout, écrivain francophone, et celles de Lounis Aït Menguellet, poète et chanteur kabyle. L'auteur y décèle des stratégies poétiques visant à dire et à briser «l'encerclement destructeur de l'histoire et ses traumatismes».

Une voix pour briser un cercle vicieux qui ne dit pas son nom ? Il s'agit de l'essai intitulé *Tahar Djaout & Lounis Aït Menguellet. Temps clos et ruptures spatiales. De l'anza à l'esprit d'asefru*, écrit par Ali Chibani et paru aux éditions Koukou en Algérie et l'Harmattan en France.

«L'histoire de l'Algérie s'est écrite et s'écrit encore de nos jours, sur des conflits et des guerres d'une violence inouïe. Le retour à répétition de l'affrontement collectif a fini par engendrer une forme de cycle fatal dans la perception de l'espace-temps chez les Algériens en général, les Kabyles en particulier», lit-on dans la présentation de l'ouvrage.

Dans ce monde de violence répétitive, l'anza se fixe dans le lieu, l'imprègne et l'érige en clôture exclusive. En Kabylie, l'anza est le cri du mort. Il résonne, dit-on, une fois chaque année, à l'heure et à l'endroit où la personne a été tuée.

L'asefru (le poème) veut justement rompre la clôture du temps sur l'acte de la violence. Mais le poème, à son tour, se retrouve face à cette clôture qui nécessite tant et tant de stratagèmes pour en sortir.

Dans son essai, Ali Chibani analyse le thème littéraire du «Retour du même», dans les œuvres de Tahar Djaout, écrivain francophone, et celles de Lounis Aït Menguellet, poète et chanteur kabyle.

L'auteur y décèle des stratégies poétiques visant à dire et à briser «l'encerclement destructeur de l'histoire et ses traumatismes». La sortie, selon Chibani, ne semble possible que «dans la restitution de l'esprit d'asefru, qui consiste à expliquer l'énigme poétique au prix d'une tension vers l'accomplissement de l'homme ; l'homme étant, si l'on en croit Jean Amrouche, une superposition du saint, du héros et du poète».

Ali Chibani est docteur en littérature comparée de la Sorbonne (France). Il est l'un des fondateurs et animateur du blog «La plume francophone». Il collabore aussi avec divers organes de presse, dont *Le Monde diplomatique*. Ali Chibani est l'auteur d'un recueil de poésie intitulé *L'expiation des innocents.*

K. B

Essai *Tahar Djaout & Lounis Aït Menguellet. Temps clos et ruptures spatiales. De l'anza à l'esprit d'asefru*, éditions : Koukou/L'Harmattan, 360 pages, prix : 1 000 DA.

LITTÉRATURE

Parution de Les marionnettes, de l'écrivaine Ilham Mazyoud

Les marionnettes est le titre de la première nouvelle de la jeune écrivaine Ilham Mazyoud, présentée lundi au centre culturel islamique de Mila, dans le cadre d'une rencontre littéraire. L'ouvrage, en langue arabe, paru aux éditions El Mouthakkaf est une collection de vingt-trois (23) nouvelles traitant des sujets sociaux en rapport notamment avec l'enfance, la femme et l'émigration, a précisé Mazyoud lors de ce rendez-vous culturel. *C'est un homme, Le vendeur de bonheur, Le succès défaillant, Moi et l'autre, Sois humain*, et *La terre* figurent parmi les titres de *Les marionnettes*, une nouvelle de 101 pages, a révélé l'auteure.

Enseignante en langue française, l'écrivaine a souligné sa passion pour la littérature arabe. Au cours de cette rencontre, rehaussée par la présence d'un public avide des belles-lettres, la jeune écrivaine s'est étalée sur son expérience dans l'écriture et sa passion pour le verbe.

Actucult

THÉATRE DE VERDURE DU BOIS DES ARCADES DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Vendredi 12 août à 19h : Concert du groupe targui Imzad.
Samedi 13 août à 19h : Concert du groupe Freeklane.

GALERIE DE L'HÔTEL SOFITEL (EL-HAMMA, ALGER)
Jusqu'au 6 septembre : Exposition de peinture «Couleurs d'Algérie» de l'artiste Khelifa Sultane Hakim.

THÉÂTRE DE PLEIN-AIR CASIF DE SIDI-FREDJ (ALGER)
Jeudi 11 août à 22h30 : Concert de l'artiste Djura.

GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)
Jeudi 11 août : Exposition de photographies «Le 5 Juillet vu par le peuple».

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jeudi 11 août : Exposition de l'artiste peintre Bachir Toudji.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)
L'Institut culturel italien d'Alger informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 débuteront le 15 septembre 2016.
Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant auprès de l'IIC du dimanche au jeudi de 10h00 à 14h00. Une réduction des frais d'inscriptions est accordée aux premiers dix inscrits. Pour plus d'information, contacter le 021 92 38 73 ou envoyer un e-mail à l'adresse: iicalgeri@esteri.it

Publicité